

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.50

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 824, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 50.00
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05

Arts de Naissance, Mariage ou Décès 50

La Société de Publication,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 2 Nov. 1886

ELECTIONS FÉDÉRALES

Le *Citizen* annonce, hier, contrairement à la nouvelle à sensation lancée par M. Blake et les organes libéraux, que le cabinet ne s'est pas occupé de la question d'élections fédérales cet automne, et qu'à plus forte raison il n'a pu venir à aucune décision à ce sujet. Le *Citizen* fait remarquer de plus que les élections générales ne peuvent avoir lieu tant que tous les officiers révisés n'auront pas fait parvenir les nouvelles listes au greffier en chancellerie.

Cette déclaration du *Citizen* met fin pour le moment aux rumeurs d'élections.

LE "ROUND ROBIN" DE M. MERCIER

Les libéraux prétendent que le gouvernement Ross est sorti des élections en minorité de cinq voix, et pour preuve une dizaine d'entre eux prétendent avoir vu non pas un document signé par trente-cinq députés, mais des documents. Or, il en a au moins deux *robins*, M. Mercier, et nous le défions de les rendre publics, car s'il le faisait, nous aurions la preuve qu'ils diffèrent essentiellement l'un de l'autre et ne portent pas tous deux les mêmes signatures.

Une seule chose est claire en tout ceci, c'est que M. Mercier a voulu faire compromettre certains députés et qu'il n'y a réussi qu'à demi. Le *Canadien* de Québec annonce que si le jeu en valait la chandelle, il pourrait produire nombre de documents signés par des députés qui ont caressé les *robins* de M. Mercier—documents par lesquels ces députés se sont engagés solennellement à appuyer M. Ross; mais à la réunion des chambres chacun montrera ses papiers, dit-il.

Il en est qui ont apposé leur griffe au bas des papiers de M. Mercier, qui ne seront pas en parlement, car ils doivent leur élection à des manœuvres corruptrices. Si M. Ross réunissait dix de ses amis et leur soumettait les déclarations qu'il a en mains ou qu'il est en mesure de se procurer, il arriverait à une majorité d'une dizaine de voix dans l'Assemblée législative. Qui vivra, verra.

UNE PERSPECTIVE BRILLANTE

Le comté de Madawaska avait jusqu'ici une foule de désavantages à combattre. Enclavé dans les terres, sans chemin de fer comme sans route fluviale suffisante, ses habitants ne pouvaient rien exporter, et ils avaient à payer fort cher pour tout ce qu'ils importaient.

Le prolongement du chemin de fer du Nouveau Brunswick jusqu'à Edmonton a amélioré la position de cette population, mais la construction du dernier anneau qui restait, entre Edmonton et l'Intercolonial, devenait une nécessité en vue du développement de la région de Madawaska, et l'on a considéré que dans le plus grand intérêt du public elle devait se faire par la ligne St-François jusqu'à la rivière Ouelle ou près de là. Il est malheureux que le gouvernement du Nouveau-Brunswick n'ait subventionné que onze milles de cette ligne, et que par conséquent le chemin devra être bâti *vis à vis* le Lac Temiscouata.

Mais, d'un autre côté, la population de Madawaska a le bonheur d'être représentée dans les Communes par un député dévoué. C'est à sa persévérance, à ses continuels efforts, que l'on doit la subvention considérable accordée à cette ligne de raccourci. Ses travaux ne se sont même pas arrêtés là. Ayant failli à assurer la construction du chemin par la tracé Saint-François, par suite du refus du gouvernement provincial du Nouveau Brunswick d'accorder un octroi, il a réussi dans le projet de construire une ligne indépendante d'Edmonton à Saint-François en suivant la rivière Saint-Jean.

Nous pouvons donc féliciter la population du Madawaska d'avoir obtenu les deux chemins de fer. Celui qui passe *vis à vis* Temiscouata les mettra, avec le secours de la branche Saint-François, en communication avec Québec, Montréal et toutes les villes à l'ouest, ainsi qu'avec Saint-Jean (N. B.) et tous les points à l'est et au sud.

TENDRES AGNEAUX

Les libéraux sont des modèles de douceur, c'est connu. Leurs principes souffrent si peu de contradiction qu'il leur suffit de les exposer pour gagner le peuple à leur cause. Il n'en est pas ainsi, paraît-il, à Trois-Rivières où l'enquête qui vient de se terminer devant le magistrat, M. Desnoyers, démontre que les bons rouges trufiluven assomment tout simplement ceux qui ne pensent pas comme eux. C'est plus vite fait, paraît-il.

Voici, en résumé, le jugement de M. le juge Desnoyers, condamnant les prisonniers à subir leur procès devant une cour criminelle :

Pendant plusieurs jours, la ville de Trois-Rivières a été dans un état de désordre tel que tous les citoyens se plaignaient à bon droit d'être molestés; les médecins se plaignaient même de ne pouvoir, dans certains cas, visiter leurs malades.

La veille de la votation, le quartier St-Philippe fut, pendant un certain temps, sous l'entière domination des émeutiers. Ceux-ci étaient armés et ils tenaient la rue sous le prétexte d'empêcher leurs adversaires politiques de faire de la cabale et de la corruption.

Or, dans la nuit du 13 au 14 octobre une bande de gens armés de bâtons, etc., dont les prisonniers faisaient partie, a attaqué d'une manière brutale et sauvage l'honorable M. Malhiot, le premier magistrat de la ville, au moment où ce dernier était sorti pour accomplir un devoir, pour veiller à l'ordre et à la paix publics.

C'est presque miracle qu'il n'ait pas été tué; car il est en preuve que ces émeutiers l'ont frappé à coups de bâton, et pendant longtemps. Sept ou huit d'entre eux ont été vus frappant M. Malhiot à coups de bâton pendant qu'il était par terre, la face contre le sol et privé de connaissance.

Il est aussi en preuve que M. Malhiot n'avait aucune arme, comme il aurait pu en avoir, et qu'il n'était point sorti pour faire de la cabale, mais uniquement pour remplir ses devoirs de premier magistrat de la ville.

Voici les noms des accusés de cet assaut : Zéphirin Hamel, Thos Chevalier, Thos Lebel, Alfred Mayrand, Louis Michaud, A. D. Ritchie, Johnny Cloutier, Onézime Pronovost, Johnny Lacroix, Ferdinand Larose, Auguste Craig et Amable Savard. Ils sont condamnés à subir leur procès devant un jury sous l'accusation d'avoir participé à l'émeute du 13; neuf d'entre eux subront aussi un procès pour assaut grave avec intention d'infliger des blessures corporelles graves.

Les trois accusés, Zéphirin Hamel, Alfred Mayrand et Louis Michaud, qui ont été vus dans l'acte de frapper le plaignant, ne seront

pas admis à donner caution, mais seront détenus en prison en attendant le jour de leur comparution devant la Cour Criminelle.

"L'ALLIANCE"

Un nouveau collaborateur qui signe "Valerius Publicola" a fait son apparition dans le dernier numéro de *L'Alliance*. Celui-là au moins paraît connaître la politesse, et savoir faire autre chose que d'adresser des insultes à ses adversaires. Ses arguments et prétentions sont cependant discutables et nous ne refuserons pas de croiser le fer avec lui. Quant aux autres gratte-papiers, qui étalent leur bêtise et leur ignorance dans les colonnes de *L'Alliance*, ils ne méritent que le mépris. Il suffira de quelques petites notes de temps à autre dans nos colonnes de nouvelles locales, pour livrer ces pierres individues à la risée du public. La tâche sera facile, car *L'Alliance* annonce qu'il lui est impossible à l'avenir de paraître plus d'une fois la semaine. Elle commence déjà à battre de la tête.

LE JOUR DES MORTS

Jamais on ne nous a autant montré, enseigné la puissance de la prière et l'excellence de notre grand sacrifice, qu'après des autels tendus de deuil; auprès du cercueil, l'Eglise a voulu vous faire voir la prière plus forte que la mort.

C'est sur le corps glacé de notre mère, sur les restes glacés de notre vieux père, sur les jeunes cadavres de nos enfants, sur la cendre de nos amis que le christianisme nous dit : N'ayez pas peur, *notez* timbre : la tombe, c'est le berceau de l'immortalité; levez la tête, regardez : votre ami, vos enfants, vos père, votre mère, n'ont laissé ici bas que leurs dépouilles, que leurs vêtements usés; ils avaient eu foi dans le Christ, et la vie... Admirable ! mille fois admirable la religion qui console ainsi ! Sois donc bénie par tous les hommes, ô sainte foi catholique ! c'est toi seule qui peut crier sur les tombeaux :

O mort ! où est ta victoire ?
 O mort ! où est ton aiguillon ?

C'est toi qui donne à nos affections, nos amitiés, une durée qui s'allonge par delà la vie; c'est toi qui renoue les liens que les années et les maladies avaient voulu rompre; c'est toi qui concède aux enfants le pouvoir de racheter du purgatoire les âmes de leurs pères et de leurs mères, et aux parents de donner une seconde fois la vie à leurs enfants.

Pendant que le pauvre mendiant a vécu ses mauvais jours, pendant qu'il a souffert et gémi, qui a le mieux secouru ses douleurs, consolé ses souffrances ? Oh ! nous le savons tous : c'est la religion.

Eh bien ! quand le mendiant aura fait son temps de misère; quand son cadavre sans suaire et sans cercueil sera gisant sur la paille, qui viendra le garder comme un cadavre de roi ? encore la religion.

Sous la croix de marbre qui étend ses bras sur les restes du riche, sous la croix de bois noir, qui protège la fosse de gazon du simple villageois, la religion, quand est venu le jour des morts, fait entendre les mêmes paroles.

Nous le demandons avec orgueil, y a-t-il sous le soleil un culte qui sache aussi bien consoler de la mort que le catholicisme ? Sans doute, d'autres religions commandent de croire à la résurrection de corps, mais voilà tout; elles ne disent pas que les vivants peuvent hâter le bonheur des morts. Tandis que le catholicisme, avec ses prières, avec le grand sacrifice d'expiation de ses fidèles, délivre les âmes de ceux que nous pleurons. L'ami d'un protestant ne peut rien pour son ami mort; l'ami d'un catholique ne s'arrête point au marbre de la tombe; elle remue, pour ainsi dire, la terre qu'on a jetée sur le cercueil, pour délivrer l'ami qu'elle regrette. Avec notre croyance, nous prolongeons nos affections en dépit de la mort.

CHATEAUBRIAND

ASSISES DE CARLETON

L'enceinte judiciaire a été encombrée durant toute la journée d'hier. La cour s'ouvrit à 10.30 h. sous la présidence du juge Galt. La cause de la Reine vs McDonald fut la première appelée et occupa la Cour durant toute la journée.

Le prisonnier McDonald, accusé du meurtre de Sharkey sur le marché By, le 8 septembre dernier fut mis à la barre; il avait les menottes aux mains et a semblé prendre une attention très sérieuse à tous les témoignages. Plusieurs témoins furent appelés et racontèrent en substance les détails de cette malheureuse affaire que nos lecteurs n'ont pas dû oublier.

Les jurés, après avoir été en délibération durant quelque temps rendirent un verdict de non-coupable contre le prisonnier qui fut immédiatement remis en liberté.

BULLETIN COMMERCIAL

M. P. A. Roy, 209 rue Rideau, a constamment en assortiment des huîtres fraîches, du cidre de pommes, première qualité, du poisson frais, des fruits et tout ce qui se trouve d'ordinaire dans un restaurant bien tenu. Une visite donnera satisfaction aux plus difficiles.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Attention

Le Quinium LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Huile de charbon Canadienne à 20 cent. par gallon chez N. A. Savard.

Les derniers poêles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poêles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington, C. Lévesque.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des Iles Barbades. 10 cent. la pint.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

LES VINAIGRES—La Lotion Persienne remplace avantageusement les vinaigres de toilette connus, et de plus c'est la meilleure eau de beauté pour blanchir la peau et rafraîchir le teint.

Care les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, amies d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandage: d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Baignoire, Verrière, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Contellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.
 Hull, 12 Oct. 1886.

AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix, Habillements d'enfants moitié prix. Toile cirée pour tables, 15 cents la verge. Mousseline blanche, moins que le prix coûtant. Couvertures de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.

Un seul prix.

BRYSON
GRAHAM
 et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
 Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
 N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

A. J. A. ROBILLARD
 MEDECIN VÉTÉRINAIRE
 46 RUE YORK
 Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Maison de Modes Parisienne

MODES
 POUR TOUS LES GOÛTS.
 Conditions; Argent comptant.

Mlle A. McDonald
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

Marchandises Sèches
 Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie
 165 RUE SPARKS.
 Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prelat, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.
 Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.
 Ottawa, 14 Oct. 1886.—1a.

SOUSSIONS

Avis est par le présent donné que des soumissions sont demandées par la Société St-Joseph de Hull, pour la construction d'un édifice en pierre de 33 x 60 sur la rue Slide, Hull. Les plans, devis, spécifications et conditions de paiement seront déposés chez M. le notaire Tritreau depuis mardi prochain au soir, jusqu'à samedi, 30 courant, où tous les intéressés pourront les visiter.

A. BEDARD,
 Président.
 Hull, 12 Oct. 1886.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention ! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé pour le cours complet, est de \$6 seulement, durant six mois. Pour plus amples informations, s'adresser de suite à M. Joseph L'Étoile, Département de l'Intérieur, Ottawa 28 Sept. 1886—1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS, CIGARES, PIPES,
 et un assortiment d'objets utiles pour les fumeurs.

Je me propose de toujours tenir les meilleures marques de tabacs et autres marchandises afin de pouvoir donner satisfaction aux acheteurs, lesquels j'inlite à venir examiner mon Stock au

No. 457 RUE SUSSEX, OTTAWA.
 Napoléon Lalonde.
 Ottawa, 2 Oct. 1886—1m.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important
 Pictou, N.-E., 19 août 1886
 F. WYATT FRASER, Ecr.,
 Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Écosse.

Cher monsieur,
 Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
 P. L. LEMASTRE,
 Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
 Seul Agent dans Ottawa,
 198 et 200 Rue Dalhousie.
 24 sept. 1886.

FEUILLETON

Bracelet Sanolant

—Fort bien. Je comprends mon raisonnement.

Mademoiselle Dorgères y est allée, à ce rendez-vous que vous lui avez donné, par lettre, je suppose. Elle y est allée à l'insu de son père. Il faut que son amour pour vous soit bien fort pour qu'elle n'ait pas hésité à se compromettre ainsi.

—Vous oubliez que sa gouvernante l'accompagnait. C'est moi-même qui lui avais demandé de l'amener.

—Je n'en suis pas surpris, car je n'ai jamais suspecté la pureté de vos intentions à l'endroit de mademoiselle Dorgères. Vous ne voulez pas abuser de sa faiblesse pour la déshonorer; vous voulez l'épouser, et vous avez bien raison. Elle est charmante et elle sera fort riche.

Pour que vous l'épousiez, que faudrait-il? Bien peu de chose. Il suffirait de prouver à son père que vous n'êtes pas coupable de l'indigne action qu'on vous impute, et qu'on vous a fausement accusés.

Je connais maintenant M. Dorgères. C'est un homme droit, sérieux, méticuleux, mais bon et juste. Le jour où il lui serait démontré que vous avez été victime d'une odieuse calomnie, il se croirait tenu à réparer ses torts envers vous, et il n'a qu'un moyen de les réparer.

Ce moyen, c'est de vous accorder la main de sa fille.

—Où voulez-vous en venir? —A vous dire qu'il dépend de moi que ce rêve devienne une réalité.

—Comment cela, je vous prie? —Avant de répondre à cette question, je dois vous rappeler que, jusqu'à présent, votre réputation est restée intacte aux yeux du monde. Le vol n'est connu que de trois ou quatre personnes qui ont toutes intérêt à ne pas ébruiter cette fâcheuse histoire.

Donc, si on voyait M. de Carnoël rentrer dans ses fonctions de secrétaire, après une courte absence qu'il serait très-facile de motiver, nul ne s'étonnerait d'apprendre que M. de Carnoël épouse mademoiselle Dorgères.

Ce ne serait pas la première fois que la noblesse s'allierait à la finance.

—Vous vous trompez. M. Dorgères a sur ce point des idées arrêtées.

—Dites des préjugés, qui céderaient devant la nécessité de vous accorder une réparation méritée; j'en réponds, et je conclus que si, ce soir, dans le salon où je vais le rencontrer, je disais à M. Dorgères: J'ai retrouvé l'homme qui a volé ma cassette; je l'ai forcé à me la rendre avec tout ce qu'elle contenait, et cet homme n'est pas votre ancien secrétaire.

—Vous feriez cela? —Pourquoi pas? Laissez-moi achever. Si j'ajoutais: Pour des motifs à moi personnels, je ne crois pas devoir dénoncer cet homme, et je désire qu'il ne soit plus question de cette affaire. Mais nous avons soupçonné à tort un gentilhomme, et nous sommes tenus de l'indemniser du mal que nous lui avons fait. Des excuses n'y suffiraient pas, et pour ma part je suis résolu à lui assurer une situation supérieure à celle qu'il a perdue.

—Si je tenais ce langage au père de mademoiselle Alice, que pensez-vous qu'il me répondrait? —Je l'ignore, mais je sais parfaitement que je n'ai pas à attendre de vous un acte de justice qui serait en contradiction avec les procédés dont vous usez envers moi.

—Je suis cependant tout prêt à agir et à parler ainsi. J'irai même jusqu'à rendre à M. Dorgères les cinquante mille francs qu'on lui a pris. Et il les acceptera, car je lui affirmerai que j'ai obtenu du voleur une restitution complète.

—Qui m'assure, je ferai tout cela, à certaines conditions. —C'est bien ce que j'attendais. Que prétendez-vous?

—Je prends que vous me disiez où est le coffret qui m'a été dérobé, sinon par vous du moins par des gens que vous connaissez.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'AU MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000

A prêter sur gages hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa.

31 juillet 1886—6m

TABAC! TABAC!

Cleveland Parlor

Chs Desjardins, propriétaire

148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la concurrence; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois salons continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous.

CHS. DESJARDINS

20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Macdougall, Macdougall & Be'court,

AVOCATS, PROCUREURS

Ottawa et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des

rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM. MACDOUGALL, C. R.

FRANK M. MACDOUGALL,

N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex

Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost

132, Rue Daly, O.H.A.

HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a.m.

" " " 1 à 3 p.m.

" " " 6 à 8 p.m.

Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS

ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard

BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND

Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier

AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse

DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant de gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais

INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTIER FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.

Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins

NOTAIRE PUBLIC.

Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.

Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.

RUE MAIN, AYLMEY, P. Q.

Rochon et Champagne

AVOCATS

246 Rue Principale, Hull

A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinok, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Ciréaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

12 Rue Rideau

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vi-ent d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entreôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissot Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char trousse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKay,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

FONDE EN 1837

OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites de

le CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Polars, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie

Ottawa.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER

49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas le remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cots, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demars.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissant, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE

DE— M. LE CURE A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS

DE CETTE LOTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET

Première série : : : \$1.00

Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—T DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

CANADA, Cour de Circuit, Province de Québec, dans et pour le comté de Hull, dans les comtés et districts d'Ottawa, cordonnier, Demandeur.

ALFRED LEMIEUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieux inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journalier et cultivateur; Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois.

HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demandeur.

CHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Maestic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance nême de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT

PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,

142 1/2 RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.

GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.

Ottawa 12 ma 1886. 6m

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

— LE —

ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX,

OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIIONS

TELLES QUE:

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaider, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEC.-TRESORIER

Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphanbétique d'électeurs.

BLANCS SIMPLES DE SOMMATION, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux D'avis de Vente De Saisie, De Vente,

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit:

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL: 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains "du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 20 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et

ANNONCES-NOUVELLES

ON DEMANDE—une servante au No 12 rue Lisgar.

ON DEMANDE—immédiatement 20 illes pour travailler a a No 257 rue Cumberland. Ottawa 23 Oct. 1886—3in

A VENDRE—Un magnifique cutter, s'adresser à M. U. Vézina épiciers No. 172 rue Dalhousie. Ottawa 19 octobre 1886—6in

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du bloc Poulin. S'adresser à STANISLAS AUBRY, Prop.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefebvre, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

PATINOIR A ROULETTES ROYAL. PROGRAMME. MARDI—Dernière apparition des célèbres frères Rozella dans la trajecte, les champions du monde entier. Merveilles de la musique, le Prof. de Castro et H. Hart.

WEDNESDAY—Corps de musique de s Gardes, au complet. Course d'une mille entre Desjardins et King.

THURSDAY—Tournoi musical. SAMEDI—Soirée de gala. Venez à bonne heure. Du plaisir pour tous. Course d'un mille, huit concurrents.

SUNDAY—Le patinoir est réservé à la Société Irlandaise Protestante.

Grandes mascarades en préparation. Matinées—Mardi, Jeudi et Samedi, avec corps de musique au complet.

Prix ordinaires : Dames 10 cents, Messieurs 15 cents. Usage de patins 10 cents extra.

Matin et après-midi, 10 cents, y compris les patins.

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cours TROIS DOUBLES DE COUR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites en l'essai.

C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

Vente à l'Écan! Tous les soirs à 7 heures.

CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Écan, No. 111 rue Rideau, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Contre-leries, Argenteries, Ha nains, Meubles de toutes sortes, Peintures à l'huile et à l'huile, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald, Encaisseur, Ottawa, 29 octobre 1886—3m

BARBEAUX! M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en main une grande quantité de Barbeaux en pin avec chanfrein et pleins dans les cotés qu'il vendra à d'ausi bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désirent acheter de bons barbeaux avec chanfrein y gagnent car ce qui donne de la valeur au barbeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfriné et la qualité du bois dont il est fait.

M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son barbeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs?

G. ADAM, Pointe Gatineau, Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

Moitié Prix! Moitié Prix! 117 douzaines de Chapeaux en Feutre à 39 cts. chaque. Se vendent partout à 80 cts.

83 douzaines de Chapeaux en Feutre à 75 cts. chaque. Se vendent partout à \$1.25.

Quelqu'un se fera faire mal, mais les acheteurs de Chapeaux et d'Articles de Modes pour ont avoir de bons bargains au

No. 39 rue Sparks. MOUSTACHES! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES. Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVILURE MAGNIFIQUE Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez: WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an



NOUVEAU MAGASIN DE THÉ et CAFÉ.

Les soins viennent d'ouvrir un magasin spécial dans les lignes de Thé et Café directement importés du Japon et du Java. Les différentes qualités de Thé et Café que ces Messieurs offrent au public sont d'une pureté et d'une qualité supérieure et sont vendus

ENGROS ET EN DETAIL 3 000 objets de fantaisie sont offerts aux acheteurs.

Chaque lbs. de Thé achetée à leur magasin représente un prix d'une grande valeur.

Solel magasin Canadien-français de ce genre à Ottawa. No. 487 Rue Sussex, Gagnon et Poliquin.

On demande des agents. Oct. 18 1886—6m.

Collège International, Commercial ET PRÉPARATOIRE. INSTITUT D'ÉDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex. Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'hautes études et les grandes capacités. L'objet du collège est

1. d'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2. de préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3. de donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés. Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noël, Janvier et Mai.

H. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :— Matin : 9.30 à 12.00 Après-midi : 2.30 à 5.30 Soir : 7.30 à 10.00 Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

AVIS AUX ENTREPRENEURS ONY recevra à ce Bureau jusqu'à Vendredi, le 1er Octobre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumissions adressées pour l'achat de Charbon à l'Écan, à l'usage des exercices militaires, Montréal, Québec" pour la construction et l'achèvement d'un

Ap. areil de Chauffage à l'Eau chaude A LA SALLE D'EXERCICES MILITAIRES A MONTRÉAL, QUE. On pourra voir à ce Bureau, ainsi qu'au Bureau de A. Raz, Ecr., Architecte, Montréal, les plans et devis le et après VENDREDI, le 22ème jour du mois courant.

Les soumissionnaires sont de plus avertis qu'aucune soumission ne sera prise en considération, si elle n'est faite sur les formules imprimées fournies, et signées de leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics pour une somme de "égal à cinq pour cent" du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce fait, ou si le rempli pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 14 Octobre, 1886.

Service de Mal e entré le Canada et la Grande-Bretagne. D ES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître-Général des Postes du Canada, à Ottawa, seront reçues à son bureau, à Ottawa, jusqu'à midi, Mercredi, le 6 Oct. prochain, pour le transport des malles, une fois par semaine, sur des bateaux à vapeur de première classe, entre le Canada et la Grande-Bretagne, par un contrat de cinq ans à dater du 1er avril 1887.

Les conditions du contrat sont obtenues sur demande au bureau du Haut Commissaire pour le Canada, Victoria Chamber, Londres, S. W., ou au Département des Postes, à Ottawa, Canada.

WILLIAM WHITE, Secrétaire, Département des Postes, Canada, Ottawa, 20 juillet 1886.

MEMO. Il a été jugé nécessaire de faire plusieurs changements dans les conditions du contrat ci-haut mentionné, la date pour la réception des soumissions a été remise à Vendredi midi, le 31 Décembre 1886.

On peut se procurer des copies des conditions amendées du contrat aux endroits mentionnés plus haut.

WILLIAM WHITE, Secrétaire, Département des Postes, Ottawa, 5 Oct. 1886.

Comme dépuratif, c'est à dire pour toutes les affections causées par l'impureté du sang, rien n'égale le remède du Dr Sey.

DANS LA CAPITALE

Obituaire Nous regrettons d'apprendre la mort, arrivée hier matin, de M. J. F. Bonneville, cleric de première classe, département des Chemins de Fer et Canaux, depuis plus de trent ans. M. Bonneville était le type du citoyen intègre, et toujours prêt à rendre service à ses compatriotes. Les funérailles auront lieu demain. Nos condoléances à la famille.

Mort d'un tyro Nous regrettons d'apprendre le décès de M. J. Napoléon Julien, typographe, employé pendant de longues années au Citizen, arrivée à sa résidence hier. Le défunt depuis plusieurs mois, avait été incapable de faire aucun travail.

M. Julien n'était âgé que de 37 ans ; il était natif de Québec, où il a laissé un nombre considérable d'amis qui regretteront sa perte ; il laisse une femme éplorée et sept enfants dont le plus jeune n'a que deux mois.

Fausse alerte Une alarme de feu a été sonnée hier vers 5.20 heures à la boîte 4 rue Elgin, pas des personnes qui s'imaginaient que le feu était à la "Collegiate Institute." A l'arrivée des pompiers, on s'aperçut que la flamme du gaz qui tremblait avait été la cause de toute cette alerte.

Notes de la rivière Le "Welshman" est arrivé de Montréal dimanche en temps ; il avait un cargaison considérable comprenant plusieurs centaines de boucauts de sucre cons gus à MM. Baskerville frères. Ce bateau est le seul qui ait réussi à tenir ses heures régulières jusqu'à cette saison avancée de l'année. Il fera son dernier voyage la semaine prochaine.

Nous n'oublions pas la grande fête annuelle aux huitres à l'Institut Canadien, le 4 courant, jeudi soir.

La Toussaint Cette grande fête de la chrétienté a été célébrée avec pompe dans toutes les églises hier. A la Basilique surtout, une messe solennelle a été chantée. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel officiait. Le sermon fut donné par le Rév. Père Dowdall, qui terminait ce jour-là la retraite qu'il a prêché avec tant de talents et qui a produit de si beaux fruits.

A l'église Ste Anne, M. le curé Prudhomme a été l'officiant. Là aussi, il y eut musique et chant de circonstance.

A l'église St Joseph, le Rév. Père Pallier a chanté la messe tandis qu'à l'orgue, un chœur choisi exécutait de la musique et du chant superbes.

A l'église St Patrice, le Rév. Père Wheilan a célébré la messe ; le sermon a été donné par un prêtre du collège.

Aux exercices de l'après-midi et du soir, dans les différentes églises, l'influence des fidèles était considérable. Partout les cérémonies de la "Toussaint" ont été dignes de cette grande solennité.

Journalisme Notre confrère de l'Evening Journal a agrandi son format à l'occasion de son entrée dans sa deuxième année d'existence. Le Journal est maintenant imprimé sur papier blanc au lieu de papier teinté comme sous son petit format. Nous félicitons le confrère sur sa belle apparence dans sa toilette nouvelle et sommes heureux de ses succès.

Conseil de ville Hier étant jour de fête, l'assemblée régulière du conseil de ville a été remise à ce soir.

Tout le monde s'amusera car la gaieté sera générale à la fête aux huitres de l'Institut Canadien, jeudi soir.

A l'épouvante Un cheval conduit par une jeune femme, s'est effrayé, hier, sur la rue Elgin, en entendant le bruit causé par les voitures de la brigade du feu, et aurait fait un très mauvais parti à l'occupante de la voiture sans l'assistance prompte de quelques personnes présentes qui sautèrent à la bride de l'animal fougueux et réussirent à le maîtriser.

Retraite Le Rév. P. Pallier, de l'église St Joseph, chapelain du couvent de la rue Rideau, est le prédicateur de la retraite qui s'est ouverte à cette institution hier et qui se continuera durant tout le semaine. Les exercices de cette retraite ont lieu dans la chapelle du couvent.

Adieux Durant la nuit de samedi le magasin de MM. Wall et Cie, a été visité par plusieurs jeunes gens qui en enlèvement du pain, du beurre, de la sardine à l'huile et plusieurs petits flacons de liqueur. On suppose que les voleurs ont fait bombance car on a trouvé les restes d'un bon repas. On n'a encore aucune trace de flous.

Voulez-vous passer une agréable soirée ? Allez aux sautes de l'Institut Canadien jeudi soir et assistez à la fête aux huitres.

Le temps qu'il fait Novembre, ce mois qui d'ordinaire débute par la pluie, la neige quelquefois et, le plus souvent, par une froide température, a causé bien des surprises cette année. La Toussaint a été favorisée d'un temps superbe, de même que le jour des morts, aujourd'hui ; le soleil est radieux et, n'étant ce le calendrier qui nous fait voir que l'année 1886 s'envole à grands pas, l'on se croirait encore aux beaux jours de septembre.

Procès-ion Dimanche à l'heure après-midi, les catholiques de langue anglaise, qui avaient suivi la retraite, ont fait processionnellement leur visite du jubilé. Le départ a eu lieu de la Basilique et la procession en suit dans les rues Sussex, York et Canberland, et de là à l'église St Patrick et à la Basilique ensuite où eurent lieu les vèpres à 3 heures. La procession était sous la direction du Rév. M. Routhier, vicaire général et du Rév. M. Sloan.

En retard Le vapeur "Ida" qui arrive d'ordinaire le samedi, n'était pas encore arrivé de Kingston hier soir très tard.

Le commerce de bois MM. Gilmour et Cie ont fait échange de limites à bois avec MM. Bronson, les premiers d'un côté et une limite de 170 milles carrés, sur la rivière Kippewa, en échange d'une limite de 90 milles sur la Gatinéau.

Nous assure qu'une grande quantité de bois sera transférée aux États Unis durant l'automne et l'hiver par chemin de fer ; de cette façon la clôture de la navigation qui aura lieu dans une couple de semaines probablement, n'affectera rien le commerce de bois.

Au Patinoir La dernière course entre les employés du Grand Union et du Rus sell a eu lieu samedi. Elle s'est terminée par la victoire de Taylor, du Grand Union, qui a gagné une médaille en or. Lalonde du Russell a été le second et a rapporté la médaille d'argent.

Le professeur de Castro et H. Burt ont fait de la jolie musique. Hier les Frères Rozella ont fait leur première apparition ; ils ont paru par la dernière fois. Leurs tours d'équilibre sont vraiment prodigieux. Il y aura foule ce soir.

M. P. A. Roy, 209 rue Rideau, a constamment en assortiment des huitres fraîches, du cidre de pommes, première qualité, du poisson frais, des fruits et tout ce qui se trouve dans un restaurant bien tenu. Une visite donnera satisfaction aux plus difficiles.

Cour de Police 1er novembre—John O'Neill, ivresse et désordre sur les rues, \$3 et \$2 de frais ; Bridget Duff, femme d'environ 50 ans, pour avoir été ramassée ivre, est condamnée à une amende de \$20 et les frais ou à défaut de paiement à trois semaines de prison ; cette forte amende est imposée parce que la vieille délinquante comparait trop fréquemment devant Son Honneur pour la même offense ; Joseph McManus, pour tenir une maison de désordre, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines d'emprisonnement ; Olive Smith, pour s'être servi d'un langage insultant est acquittée en payant les frais ; Grace Baldwin, pour tenir une maison de désordre, est renvoyée à vendredi ; Max m. Mantha, ivresse, \$3 et \$2 de frais

2 novembre—Annie Park-er, ivresse, acquittée sur promesse de quitter la ville ; Thomas B-own, même offense, acquitté sur promesse de signer un engagement de ne plus boire durant un an ; Richard Maine et George Richardson, deux étrangers à la ville, pour ivresse et tapage sur la rue, sont condamnés à \$2 d'amende et \$1 de frais ou à une semaine d'emprisonnement.

Les personnes qui font leur délits en mangeant des huitres ne sauraient manquer d'assister à la fête de l'Institut Canadien, le 4 novembre

Livres de lecture pleuse pour le mois Novembre Le Mois des Ames du Purgatoire ; Exercices pieux en faveur des Ames du Purgatoire ; Le Purgatoire, par le Père Munford ; Matinées des Mères en Deuil ; Les dernières Prières, par la comtesse de Flavinny ; Manuel de la Bonne Mort ; Le Purgatoire, par Ste Catherine de Gènes ; Manuel de l'Heure Sainte ; Un Aide dans la Douleur ; Le Crucifix, le plus beau des livres ; Horloge de la Passion ; l'Âme sur le Calvaire ; Livres de Méditations—En vente chez P. C. Guillaume, rue Sussex.

Petites Notes —Une escorte d'hommes de chantier est arrivé de Nipissing samedi. Ils avaient été employés pour M. J. R. Booth.

—Huit cent trente piastres ont été payés à la corporation par les taxes de chiens durant l'été. La taxe est de \$1.

—Le bureau des Ecoles Séparées s'assemblera mardi prochain ; la motion Lynch Marsan sera discutée en détail à cette séance.

—La Cour de Révision des listes électoraes siégera ce soir à l'hôtel de ville.

—Plusieurs acheteurs de chevaux américains sont arrivés à Ottawa hier.

—L'échevin Brown, président du comité des Finances, a reçu l'offre d'une compagnie de Montréal pour l'achat de détentures de la cité au montant de \$50,000 à six pour cent

ECHOS DE HULL

La Toussaint Cette grande fête a été célébrée hier avec beaucoup de pompe à l'église paroissiale. Le chœur de l'orgue sous l'habile direction de M. C. H. Durocher, a chanté avec beaucoup de succès une nouvelle messe en musique. Les fidèles se sont approchés en très grand nombre de la table sainte hier matin, et ce matin à l'occasion de la fête des morts.

Funérailles Un très grand nombre de citoyens assistaient hier après midi, aux funérailles de Marie Jeanne, enfant de M. D. Cimon, décédée la veille à l'âge de trois ans et 10 mois, après quelques jours de maladie seulement. Nos condoléances à la famille.

Conseil de ville A la séance du conseil de ville ce matin, il a été décidé, sur proposition de M. l'échevin Fortin, de continuer la construction des trottoirs dans le quartier cinq sur la rue King jusqu'à la rue Marston et de la rue Marston sur la rue Albert jusqu'à la rue Cartier et le long de cette dernière rue. Il fut aussi décidé de faire une traverse en face de chez M. Drummond.

Marchés nouveaux Le conseil de ville a décidé ce matin de construire deux marchés nouveaux, à deux états chacun ; un dans le quartier No 3 à la Petite Ferme et un dans le quartier No 1.

Charroyeurs d'eau MM. les charroyeurs d'eau ont commencé samedi à s'approvisionner d'eau au réservoir sur la rue Duke. M. Millen leur ayant fait savoir qu'ils auraient à payer 40 cents par jour pour l'eau, MM. les charroyeurs d'eau sont allés en corps ce matin au conseil de ville demander qu'on ne leur fasse payer que 20 cents par jour. Le conseil a répondu qu'il prendrait leur demande en considération et qu'il allait faire préparer un règlement municipal qui déterminerait le prix que les charroyeurs d'eau auraient à payer. Ce règlement sera prêt dans quelques jours.

A la recherche d'une imprimerie M. Pagé voudrait bien publier l'Alliance plus qu'une fois la semaine, mais ce qui lui manque pour cela c'est une imprimerie. L'on nous apprend aujourd'hui qu'il y a lui faillit, bon gré mal gré, cesser de caresser l'idée de jamais utiliser l'imprimerie de la Vallée de l'Ottawa à Hull pour imprimer sa sale feuille. L'imprimerie du Free Press est ce qui lui convient le mieux.

L'aqueduc Un grand nombre de citoyens sur la rue Wellington font introduire l'eau dans leurs demeures.

En construction Malgré l'avancé de la saison, on commence tous les jours la construction de nouvelles maisons dans la partie incendiée ce printemps. M. Aubry, fait construire deux grands magasins sur la rue Principale. L'ouvrage est en abondance dans Hull.

Accident Hier après-midi vers trois heures, un jeune garçon d'une douzaine d'années, de St Lazare, est tombé à l'eau dans la rivière Ottawa. Il s'amusa à jouer sur la barge "Alfred" amarrée au quai de M. Eddy, lorsqu'il tomba par dessus bord entre deux barges. Le courant l'entraînant il repartit au bout d'un certain temps à fleur d'eau en arrière des deux barges. Deux jeunes garçons de son âge qui jouaient avec lui s'étaient immédiatement jetés dans une petite embarcation et se dirigèrent vers lui lorsqu'il repartit sur l'eau. Ils le mirent à bord de leur embarcation, mais le pauvre enfant paraissait n'avoir pas de vie. Le docteur St Jean se trouvant tout près de là fut appelé immédiatement.

tement et par des soins intelligents ramena l'enfant à la connaissance.

Essai de l'aqueduc M. M. les échevins auraient voulu décider, ce matin, date de l'essai de l'aqueduc, mais force leur est d'attendre que la ville ait reçu les accouplements des boyaux à incendie. En attendant les pompes fonctionnent d puis samedi et les charroyeurs d'eau s'approvisionnent au réservoir depuis ce matin.

Que peut faire le vrai mérité ? Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système ; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exemptera beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—1an.

BULLETIN COMMERCIAL

Dépôts du Journal M Thomas, épiciers, Hull. Mile Séguin, rue Principale, Hull.

Madame Arbiqne, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Huille de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

DECES A Ottawa, le 1er novembre, à l'âge de 57 ans, J. F. N. Bonneville, employé au département des chemins de fer et Canaux. Les funérailles auront lieu demain à 8 h.

Le convoi funèbre quittera la résidence du défunt No. 66 rue Bol on, pour se rendre à la Basilique où son service aura lieu.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A Ottawa, le 1er Novembre, à l'âge de 37 ans, Napoléon Julien, typographe. Ses funérailles auront lieu demain matin. Le convoi funèbre quittera sa résidence, No. 24 rue Cathcart, à 7.30 hrs. précises, pour se rendre à la basilique et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AVIS Les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Ernest Guillemette, typographe, sont priées de les présenter ici au 24 de ce mois.

J. E. RICHARD, Exécuteur, No. 92 rue Water, Ottawa, 2 novembre 1886—1s

Pluie, Neige et Tempête Et es vous prêts pour l'hiver ? Sinon voyez les prix exceptionnels en bas du "World's Boot and Shoe Store," 125 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir consommateur en ne vous chaussant pas confortablement. Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi : Cliquets, Mitaines, Moccasins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez

T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'hôtel British Lion, Ottawa, 2 novembre 1886—1m

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.